

The application of Austria was approved by 30 votes to 4, with 8 abstentions.

On the suggestion of the representative of the Union of Soviet Socialist Republics, it was agreed that the approval of the applications of Italy and Austria for membership in ICAO should be submitted to the General Assembly in two separate resolutions. The Secretary read the texts of the resolutions¹ as follows:

"The General Assembly,

"Having considered the application regarding the admission of Italy to the International Civil Aviation Organization, transmitted by that organization to the General Assembly in accordance with article II of the Agreement between the United Nations and the International Civil Aviation Organization,

"Decides to inform the International Civil Aviation Organization that it has no objection to the admission of Italy to the organization."

"The General Assembly,

"Having considered the application regarding the admission of Austria to the International Civil Aviation Organization, transmitted by that organization to the General Assembly in accordance with article II of the Agreement between the United Nations and the International Civil Aviation Organization,

"Decides to inform the International Civil Aviation Organization that it has no objection to the admission of Austria to the organization."

The meeting rose at 1.05 p.m.

FORTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 27 October 1947, at 11.00 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

23. Discussion of relief needs after the termination of UNRRA (documents A/355; E/269; E/462, E/462/Add.1, E/462/Add.2, E/462/Add.3, E/462/Add.4; A/382; and A/C.2/121)

Mr. SUTCH (New Zealand) stated that in his country's opinion, UNRRA had been terminated too soon. Despite difficulties in raising funds, UNRRA had the necessary machinery to carry out a world-wide relief programme.

He noted that although New Zealand was a small, primarily food-producing country, it had contributed non-agricultural commodities such as medical supplies and footwear to UNRRA. He commended the role of the United States of America and the United Kingdom in granting assistance to needy nations.

¹ See *Official Records of the second session of the General Assembly, Resolutions*, No. 121, page 25, and No. 122, page 26.

Par 30 voix contre 4, avec 8 abstentions, la demande d'admission de l'Autriche à l'OACI est approuvée.

Sur la proposition du représentant de l'URSS, la Commission convient de soumettre à l'Assemblée générale, sous forme de deux résolutions séparées, les demandes présentées par l'Italie et l'Autriche en vue de leur admission à l'OACI. Le Secrétaire donne lecture du texte de ces résolutions¹ ainsi conçues:

"L'Assemblée générale,

"Ayant examiné la demande d'admission à l'Organisation de l'aviation civile internationale présentée par l'Italie et transmise par cette organisation à l'Assemblée générale, conformément à l'article II de l'accord intervenu entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'aviation civile internationale,

"Décide d'informer l'Organisation de l'aviation civile internationale qu'elle n'a pas d'objections à l'admission de l'Italie à ladite organisation."

"L'Assemblée générale,

"Ayant examiné la demande d'admission à l'Organisation de l'aviation civile internationale présentée par l'Autriche et transmise par cette organisation à l'Assemblée générale, conformément à l'article II de l'accord intervenu entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'aviation civile internationale,

"Décide d'informer l'Organisation de l'aviation civile internationale qu'elle n'a pas d'objections à l'admission de l'Autriche à ladite organisation."

La séance est levée à 13 h. 05.

QUARANTE-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 27 octobre 1947, à 11 heures.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

23. Examen des besoins d'assistance après la cessation de l'UNRRA (documents A/355; E/269; E/462, E/462/Add.1, E/462/Add.2, E/462/Add.3, E/462/Add.4; A/382 et A/C.2/121)

M. SUTCH (Nouvelle Zélande) déclare que, d'après son Gouvernement, l'UNRRA a été dissoute trop tôt. En dépit de la difficulté qu'elle avait à obtenir des fonds, l'UNRRA disposait d'une organisation qui lui permettait d'appliquer un programme mondial d'assistance.

Il fait observer que la Nouvelle-Zélande, tout en étant un pays peu étendu et essentiellement agricole, a fourni à l'UNRRA des produits non agricoles tels que des produits médicaux et des chaussures. Il loue le rôle joué par les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni en matière d'assistance aux pays nécessiteux.

¹ Voir les *Documents officiels de la deuxième session de l'Assemblée générale, Résolutions*, N° 121, page 25, et N° 122, page 26.

The principal difficulty confronting nations in the matter of relief assistance was not a question of monetary contributions but the problem of translating monetary contributions into commodity terms.

He suggested the establishment of a United Nations fund to be devoted to assisting nations devastated by the war without regard to race, creed or political belief.

The economies of several European countries had been sustained by UNRRA supplies. Cessation of those supplies had created a major economic problem not only for the countries concerned, but for Europe as a whole, and had aggravated the European dollar shortage. The crisis could have perhaps been avoided if the United Nations had had the power to soften the transition period of diminished assistance. The Committee should discuss methods by which monetary contributions could be translated into commodity terms.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) observed that the General Assembly resolution on relief needs after the termination of UNRRA¹ had been flagrantly and repeatedly violated during the past year.

The adoption of the resolution had meant the abandonment of the principle that those who were able to render assistance should do so and were under such an obligation, and that assistance should be rendered through an international organization. It substituted bilateral agreements for international action.

The Yugoslav delegation had warned the Committee that such a change would lead to the danger of relief assistance being used for political purposes. Other countries were aware of that danger, but had retreated in the face of the refusal of the United States of America to continue to participate in an international relief machinery, even if that were the will of the majority. Those countries felt that the resolution had contained sufficient safeguards to render impossible the use of economic assistance for the furtherance of political aims.

Apart from a few generous offers by some smaller States, and relief through private organizations, only two actions — the United States Public Law 84 and the assistance of the United Kingdom to Austria — could be examined within the framework of the resolution. Details of recent Australian and Canadian promises of assistance were not yet known. No data as to the quantity of post-UNRRA relief goods reaching needy countries had been available from the Secretariat, but it was known that no deliveries had been completed at the beginning of the summer.

The General Assembly resolution implied that economic need should be the only criterion for determining relief assistance and that such assistance was to be granted without discrimination as to race, creed, or political beliefs. Many of the criteria of need for economic assistance

Ce n'est pas l'obtention de contributions financières qui constitue la principale difficulté rencontrée par les diverses nations en matière d'assistance, mais bien le problème de la conversion des contributions en fournitures.

Il propose de créer un fonds des Nations Unies destiné à venir en aide aux pays ravagés par la guerre, sans distinction fondée sur la race, la religion ou les convictions politiques.

Les fournitures de l'UNRRA ont permis à plusieurs pays européens de maintenir leur économie. La cessation de ces fournitures pose un problème économique très sérieux, non seulement pour les pays intéressés, mais encore pour l'ensemble de l'Europe; elle a eu pour effet d'aggraver la pénurie de dollars en Europe. Les Nations Unies auraient peut-être réussi à éviter cette crise si elles avaient trouvé le moyen de passer graduellement à un régime d'assistance restreinte. Il conviendrait que la Commission discute des méthodes qui permettraient d'affecter les contributions financières à l'achat de produits.

M. VILFAN (Yougoslavie) fait remarquer qu'au cours de l'année écoulée, certains pays ont enfreint de manière flagrante et à plusieurs reprises la résolution de l'Assemblée générale¹ sur les besoins d'assistance après la cessation de l'UNRRA.

L'adoption de cette résolution entraînait l'abandon du principe suivant lequel les pays qui pouvaient venir en aide aux autres avaient le devoir de le faire et leur assistance devait s'effectuer par l'intermédiaire d'une organisation internationale. Aux termes de cette résolution, des accords bilatéraux devaient remplacer les mesures internationales.

La délégation yougoslave a averti la Commission qu'un tel changement pourrait présenter un danger et que des mesures d'assistance pourraient être prises en vue de servir des fins politiques. D'autres pays avaient conscience de ce danger, mais il ont dû battre en retraite devant le refus des Etats-Unis d'Amérique de rester associé à un organisme de secours international, même si c'était le vœu de la majorité. Ces pays estimaient que la résolution contenait des garanties suffisantes pour rendre impossible l'utilisation des mesures d'assistance économique à des fins politiques.

Si l'on excepte quelques offres généreuses faites par de petites Puissances, et les secours accordés par des organisations privées, deux mesures seulement peuvent être examinées dans le cadre de cette résolution: à savoir la *Public Law No. 84* des Etats-Unis et l'aide que le Royaume-Uni fournit à l'Autriche. On ne connaît pas encore dans le détail les promesses d'assistance faites récemment par l'Australie et par le Canada. Le Secrétariat n'a fourni aucune indication sur l'importance des secours reçus par les pays dans le besoin depuis la cessation de l'activité de l'UNRRA; on sait cependant qu'au début de l'été, aucune livraison n'était terminée.

La résolution de l'Assemblée générale implique que les besoins économiques des pays intéressés doivent être le seul critérium de l'assistance à leur accorder et qu'elle doit l'être sans distinction fondée sur la race, la religion ou les convictions politiques. Nombre de considérations

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, No. 48 (I).

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, N° 48 (I).

applied by the Special Technical Committee established under the resolution favoured the defeated countries to the detriment of those which were victims of fascist aggression.

The Technical Committee had recognized, however, in its report on relief needs after termination of UNRRA, that Poland, Hungary, and Yugoslavia were in urgent need of relief assistance.¹ In spite of that recommendation, the United States of America and the United Kingdom had refused to consider Yugoslav requirements, and had claimed that their official data indicated that Yugoslav needs were not as great as the Special Technical Committee had estimated. The United States, in a defence of its point of view, had made much of the fact that Yugoslav had exported food to Albania and Roumania. Mr. Vilfan pointed out that that action had been a purely humanitarian one on the part of Yugoslavia.

The Yugoslav representative felt that the United States of America and United Kingdom had disregarded the opinion of the Special Technical Committee. He noted that Poland and Hungary had been on the list of countries to receive United States assistance until those countries initiated policies with which the United States would not agree.

The Yugoslav delegation introduced the draft resolution contained in document A/C.2/121.

Mr. BALAGUER (Dominican Republic) indicated that his Government had recognized the need for assistance and had promptly fulfilled its agreements with UNRRA. The help given by his country to UNRRA was a proof of the interest it had in new measures which would prevent interruptions in aid. His Government had already made a contribution to the International Children's Emergency Fund, was willing to receive several thousand disabled children and would co-operate with any further measures to aid children. In addition, the Dominican Republic would give enthusiastic support to further relief activities.

Mr. HANC (Czechoslovakia) said he had been interested in the suggestions made by the representative of New Zealand. He explained that the Czechoslovak Government had recently sent to the Secretary-General a survey of the allocations made by Czechoslovakia in the first half of 1947 to some countries needing post-UNRRA assistance (document E/462/Add.4).

Documents on post-UNRRA relief submitted to the consideration of the Czechoslovak Government contained useful information on the extent of the needs of several countries, but showed that those needs had only been partly met, through unilateral action of a limited number of Governments, private contributions, and a carry-over of UNRRA assistance.

dont le Comité technique spécial a tenu compte pour déterminer, conformément à la résolution, l'importance des besoins d'assistance économique de ces pays, ont eu pour effet d'avantager les pays vaincus au détriment de ceux qui furent victimes de l'agression fasciste.

Le Comité technique a toutefois reconnu, dans son rapport sur les besoins après la cessation de l'UNRRA, que la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie avaient grand besoin d'aide¹. En dépit de cette recommandation, les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni ont refusé d'accéder aux demandes de la Yougoslavie et ont prétendu que, d'après les renseignements officiels dont ils disposaient, les besoins de la Yougoslavie n'étaient pas aussi importants que l'avait jugé le Comité technique spécial. Pour défendre ce point de vue, les Etats-Unis ont insisté tout particulièrement sur le fait que la Yougoslavie a exporté des denrées alimentaires en Albanie et en Roumanie. M. Vilfan souligne que la Yougoslavie n'a été mue dans ce cas que par des considérations strictement humanitaires.

Le représentant de la Yougoslavie estime que les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni ont délibérément ignoré l'opinion du Comité technique spécial. Il fait observer que la Pologne et la Hongrie ont figuré sur la liste des pays auxquels les Etats-Unis devaient venir en aide jusqu'au moment où ces nations ont adopté une politique que les Etats-Unis n'approuvent pas.

La délégation yougoslave présente le projet de résolution qui a fait l'objet du document A/C.2/121.

M. BALAGUER (République Dominicaine) signale que son Gouvernement a tenu compte des besoins d'assistance et a rempli aussitôt les engagements qu'il avait contractés vis-à-vis de l'UNRRA. L'aide que son pays a donnée à l'UNRRA prouve l'intérêt qu'il porte aux nouvelles mesures destinées à empêcher toute interruption des secours. Son Gouvernement a déjà contribué au Fonds international de secours à l'enfance; il est disposé à recevoir plusieurs milliers d'enfants malades et infirmes et est prêt à coopérer à toute autre mesure ayant pour but de venir en aide aux enfants. D'autre part, la République Dominicaine appuiera chaleureusement toutes nouvelles mesures d'assistance.

M. HANC (Tchécoslovaquie) se déclare intéressé par les propositions du représentant de la Nouvelle-Zélande. Il rappelle que le Gouvernement tchécoslovaque a adressé récemment au Secrétaire général un rapport d'ensemble sur les allocations accordées par la Tchécoslovaquie au cours du premier semestre de 1947 à certains pays qui avaient besoin de secours après la cessation de l'activité de l'UNRRA (document E/462/Add.4).

Les documents relatifs aux secours accordés après la cessation de l'UNRRA, qui ont été soumis à l'examen du Gouvernement tchécoslovaque, contiennent des renseignements utiles sur l'importance des besoins de plusieurs pays, mais indiquent que ces besoins n'ont été satisfaits qu'en partie au moyen de mesures unilatérales prises par un petit nombre de Gouvernements, ainsi que par des contributions particulières et grâce au report des stocks de l'UNRRA.

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, Second Year, Fourth Session, Supplement No. 9, Annex 1.

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Deuxième année, quatrième session, Supplément N° 9, Annexe 1.

Mr. Hanc recalled that when UNRRA was created many did not visualize a sudden transition from international relief to unilateral action, but rather a slow transition during which the organization would continue its activities in a decreasing scope. They had felt that the emergency pattern of international relations would change and that some of the countries would cease to be recipients and might also become contributors. International machinery would have assured a smoother transition from an emergency status to normalcy, with the possibility that relief expenditures would have become less onerous for the contributing nations.

He felt that relief, rehabilitation and reconstruction needs still existed and would continue to exist. There was no relief organization, as such, except the International Children's Emergency Fund. The United Nations had created other international organizations, for both permanent and emergency purposes. He hoped that such organizations would preserve the spirit of co-operation which UNRRA represented.

Mr. SMOLIAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) stated that during the last session of the General Assembly the majority of the delegations had contended that the economic situation of some of the devastated countries of Europe remained acute, and many had hoped that assistance would continue on existing lines. Several countries, particularly the United States and Canada, had refused to give assistance on that basis. He referred to the Special Technical Committee which had estimated in its report that assistance to Austria, Hungary, Greece, Italy, Poland and Yugoslavia should total 583 million dollars. That estimate, he felt, was based on the pre-war import and export level of the countries and did not take into consideration the devastation or population figures. Great damage was suffered by Eastern Europe, but many of its countries were refused assistance for political reasons.

The United States of America had been generous with assistance to Turkey which, however, not only did not suffer during the war but gave assistance to fascist Germany. He stated that that aid was being used for military preparation, particularly near the USSR frontier.

Greece, which had suffered less damage than the countries of Eastern Europe, had received 450 million dollars from UNRRA. The greater part of the commodities received through that assistance had been sold on the black market for speculators' profits. The American loan had been given for political reasons. The Articles of Agreement between the United States Mission to Greece and the Greek Government provided for American control in obtaining and distributing supplies. Various ministries of the Greek Government were subject to control by United States officials. In addition, Americans were interested in control over olive oil and tobacco production. The greater portion of the aid programme was going towards the repression of democratic forces in Greece and the establishment of military bases, while commodity, gold

M. Hanc rappelle que, lors de la création de l'UNRRA, on n'envisageait généralement pas un brusque passage de l'assistance internationale à l'assistance unilatérale, mais on concevait plutôt une transition progressive au cours de laquelle l'organisation poursuivrait son activité en en restreignant le champ. On pensait que les relations internationales reviendraient à la normale et que certains pays cesseraient d'avoir besoin d'assistance et pourraient même venir en aide à d'autres. Un organisme international aurait pu permettre une transition plus graduelle entre la période d'urgence et la période normale, ce qui aurait permis de réduire les dépenses encourues par les pays qui contribuent aux secours.

Il estime que les différents pays ont encore besoin de secours pour effectuer leur relèvement et leur reconstruction et que cet état de choses continuera d'exister. Exception faite du Fonds international de secours à l'enfance, il n'existe aucune organisation d'assistance. Les Nations Unies ont créé d'autres organisations internationales ayant un caractère permanent ou temporaire. Il exprime l'espoir que de telles organisations conserveront l'esprit de coopération que symbolisait l'UNRRA.

M. SMOLIAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) déclare qu'au cours de la dernière session de l'Assemblée générale, la majorité des délégations a affirmé que, dans certains pays d'Europe dévastés par la guerre, la situation économique était toujours extrêmement critique et bien des délégations espéraient que ces pays continueraient à recevoir une aide par les mêmes voies qu'auparavant. Plusieurs pays, en particulier les Etats-Unis et le Canada, ont refusé d'accorder leur aide sur cette base. Il cite le Comité technique spécial qui estimait dans son rapport que l'assistance à l'Autriche, à la Hongrie, à la Grèce, à l'Italie, à la Pologne et à la Yougoslavie coûterait en tout 583 millions de dollars. Cette évaluation, croit-il, est fondée sur le volume des importations et des exportations d'avant-guerre des pays en question et ne tient aucun compte des destructions ni des chiffres de population. L'Europe orientale a subi d'importantes destructions mais, pour des raisons politiques, on a refusé d'aider la plupart des pays qui la composent.

Les Etats-Unis d'Amérique ont généreusement aidé la Turquie qui pourtant n'a pas souffert de la guerre, et qui a au contraire aidé l'Allemagne fasciste. La Turquie, déclare-t-il, a utilisé cette aide à des préparatifs militaires, notamment près de la frontière de l'URSS.

La Grèce, qui a subi moins de destructions que les pays d'Europe orientale, a reçu 450 millions de dollars de l'UNRRA. La plus grande partie des marchandises qu'elle a reçues de cette façon ont été vendues au marché noir au profit des spéculateurs. Le prêt américain a été consenti pour des raisons politiques. Les articles de l'accord entre la mission des Etats-Unis en Grèce et le Gouvernement grec stipulent que les Américains dirigeront l'acquisition et la distribution des marchandises. Différents ministères du Gouvernement grec ont été assujettis à un contrôle exercé par des fonctionnaires des Etats-Unis. En outre, les Américains cherchent à avoir la haute main sur la production de l'huile d'olive et du tabac. Le programme d'assistance est destiné en grande partie à réprimer les forces démocratiques grecques et à permettre l'établissement

and sterling prices had increased, resulting in continued economic disorder.

Mr. Smoliar stated that Greece was being used as a tool in the United States expansionist policy against progress and democracy. The United States of America had violated the General Assembly resolution 48 (I). The delegation of the Byelorussian Soviet Socialist Republic would vote for the Yugoslav proposal.

Mr. ZOLOTAS (Greece) was gratified with the excellent work of UNRRA. He recalled that the Greek delegation had supported proposals for the continuation of UNRRA. Unfortunately, some countries were still in such a position as to make it necessary for the United Nations to have some form of post-UNRRA relief.

He believed that there was good reason for nations to withhold relief from some of the countries they had previously assisted.

Regarding black market activities, Mr. Zolotas stated that a small percentage of commodities distributed by UNRRA, which could not be used by the people who received them, were sold by them in the open market. He emphasized that Greece was not being controlled by the United States of America, as had been suggested, but that an American Mission was distributing supplies as the UNRRA mission had done in the past.

He explained that he would not review the question of assistance to the Greek Army as that had been deliberated in the Political Committee.

Mr. ONARAN (Turkey) apologized to the Committee for having asked the floor to speak on a matter which had already been touched upon at the fortieth meeting. The point under discussion was relief needs after the termination of UNRRA, but the representative of Byelorussia was again discussing the question of American aid to Turkey. Mr. Onaran thought that the point was quite irrelevant to the subject under discussion. On the above-mentioned occasion in the Committee he had had the opportunity of giving an explanation of American aid to Turkey, and had spoken of its character and of the spirit in which the Turkish people had accepted that aid. He would therefore decline to discuss further a matter which was not on the agenda of the Committee.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) asked whether the New Zealand proposal was intended to be a formal resolution. If so, there were two draft resolutions before the Committee: one proposed by the representative of Yugoslavia, the other by the representative of New Zealand.

The CHAIRMAN explained that the proposal made by the representative of New Zealand was not intended as a draft resolution.

Mr. RACZKOWSKI (Poland) stated that the position of Poland had been fully explained by Mr. Lange early in the discussion, and that there was no need for him to elaborate at that point. He shared the view of the representative of Yugoslavia and would support his resolution.

de bases militaires, tandis que les prix des denrées, de l'or et de la livre sterling augmentent et favorisent le désordre économique.

M. Smoliar déclare que la Grèce sert d'instrument à la politique expansionniste des Etats-Unis, politique qui va à l'encontre du progrès et de la démocratie. Les Etats-Unis d'Amérique ont violé la résolution 48 (I) de l'Assemblée générale. La délégation de la République socialiste soviétique de Biélorussie votera en faveur de la proposition yougoslave.

M. ZOLOTAS (Grèce) vante l'excellent travail accompli par l'UNRRA. Il rappelle que la délégation grecque a appuyé les propositions en faveur de la continuation de l'activité de l'UNRRA. Malheureusement, certains pays se trouvent encore dans une situation telle que les Nations Unies sont dans l'obligation d'organiser un programme d'assistance pour faire suite à celui de l'UNRRA.

Il estime que diverses nations ont de bonnes raisons pour cesser d'aider certains pays qu'elles assistaient auparavant.

Quant aux opérations de marché noir, M. Zolotas déclare qu'une faible proportion des marchandises distribuées par l'UNRRA, et dont leurs bénéficiaires n'avaient pas l'emploi, a été vendue au marché libre. Il affirme que la Grèce n'est pas sous la coupe des Etats-Unis d'Amérique, comme on l'a laissé entendre, mais qu'une mission américaine procède à la distribution des marchandises de la même manière que la mission de l'UNRRA le faisait auparavant.

Il déclare qu'il ne reviendra pas sur la question de l'assistance à l'armée grecque puisqu'elle a été discutée à la Commission des affaires politiques.

M. ONARAN (Turquie) s'excuse auprès de la Commission d'avoir demandé la parole au sujet d'une question qui a déjà été abordée au cours de la quarantième séance. La discussion actuelle porte sur les besoins d'assistance après la cessation de l'activité de l'UNRRA, mais le représentant de la Biélorussie a remis en cause la question de l'aide américaine à la Turquie. M. Onaran estime que cette question n'a rien à voir avec le sujet discuté. Lors de la séance précitée, le représentant de la Turquie a été à même d'exposer à la Commission en quoi consistait l'aide américaine à son pays; il a indiqué le caractère de cette assistance et l'esprit dans lequel le peuple turc l'avait acceptée. Il refuse donc de revenir sur une question qui ne figure pas à l'ordre du jour de la Commission.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande si la proposition de la Nouvelle-Zélande doit être considérée comme une résolution formelle. Dans l'affirmative, la Commission est saisie de deux résolutions: l'une émanant du représentant de la Yougoslavie, et l'autre, du représentant de la Nouvelle-Zélande.

Le PRÉSIDENT répond que la proposition du représentant de la Nouvelle-Zélande ne constitue pas un projet de résolution.

M. RACZKOWSKI (Pologne) déclare que M. Lange a déjà exposé précédemment la position de la Pologne avec toutes les précisions voulues. Il n'est donc pas nécessaire qu'il s'étende sur ce point. Il partage l'opinion du représentant de la Yougoslavie et appuiera sa résolution.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that the afternoon meeting should not be restricted to the discussion of the Yugoslav resolution, and asked for an assurance that the general discussion would be continued.

The CHAIRMAN informed the representative of the USSR that the next meeting would not be restricted to the Yugoslav resolution, that the discussion would be continued and that other resolutions could be introduced.

Mr. AREAN (Argentina) pointed out that, according to his interpretation of the rules of procedure, no resolution could be discussed until at least twenty-four hours after its presentation. He personally had no objection to considering the Yugoslav resolution at the afternoon meeting, but it was possible that other members wished a stricter interpretation of the rules.

After further discussion on the point, the CHAIRMAN declared that, as there were no objections to the consideration of the Yugoslav resolution at the next meeting, and provided that no vote was taken, discussion of the resolution would not be postponed.

The meeting rose at 12.35 p.m.

FIFTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 27 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

24. Discussion of relief needs after the termination of UNRRA (documents A/355; E/269; E/462, E/462/Add.1, E/462/Add.2, E/462/Add.3, E/462/Add.4; A/382; and A/C.2/121)

CONSIDERATION OF THE YUGOSLAV DRAFT RESOLUTION (DOCUMENT A/C.2/121)

Mr. STINEBOWER (United States of America) recalled the resolution of the General Assembly of 11 December 1946 on the need for further relief after the termination of UNRRA.¹ The United States Government had given full publicity to all agreements to provide relief assistance, and these were being registered with the Secretary-General in accordance with Article 102 of the Charter. Relatively few countries had thus far shared in supplying immediate relief needs. He hoped that additional countries would find it possible to contribute to relief.

He wished to supplement the report of the Secretary-General with up-to-date information

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, No. 48 (I).

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la réunion de l'après-midi ne doit pas être consacrée uniquement à la discussion du projet de résolution de la Yougoslavie; il voudrait recevoir l'assurance que la discussion générale se poursuivra.

Le PRÉSIDENT fait savoir au représentant de l'URSS que la prochaine séance ne sera pas uniquement consacrée à la résolution de la Yougoslavie, que la discussion se poursuivra et qu'il sera possible de présenter de nouvelles résolutions.

M. AREAN (Argentine) fait remarquer que, suivant sa propre interprétation du règlement intérieur, on ne peut discuter un projet de résolution que vingt-quatre heures au moins après sa présentation. Il ne voit, pour sa part, aucune objection à ce que la Commission étudie la résolution de la Yougoslavie au cours de la prochaine séance, mais d'autres membres désirent peut-être que le règlement soit appliqué de façon plus stricte.

Après échange de vues à ce sujet, le PRÉSIDENT déclare que puisqu'aucun des membres n'a présenté d'objection à ce que la résolution de la Yougoslavie soit examinée au cours de la prochaine séance et à condition qu'on ne procède pas au vote, la discussion de la résolution ne sera pas ajournée.

La séance est levée à 12 h. 35.

CINQUANTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 27 octobre 1947, à 15 heures.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

24. Examen des besoins d'assistance après la cessation de l'UNRRA (documents A/355; E/269; E/462, E/462/Add.1, E/462/Add.2, E/462/Add.3, E/462/Add.4; A/382 et A/C.2/121)

EXAMEN DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA YUGOSLAVIE (DOCUMENT A/C.2/121)

M. STINEBOWER (Etats-Unis) rappelle la résolution adoptée le 11 décembre 1946 par l'Assemblée générale sur les besoins d'assistance qui se manifesteront après la cessation de l'activité de l'UNRRA¹. Le Gouvernement des Etats-Unis a donné une large publicité à tous les accords destinés à pourvoir aux besoins d'assistance et ces accords ont été enregistrés au Secrétariat conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte. Jusqu'ici un nombre relativement restreint de pays ont fourni leur part des ressources nécessaires pour satisfaire aux besoins immédiats d'assistance. Le représentant des Etats-Unis espère que d'autres pays seront en mesure de contribuer à ce programme d'assistance.

Il voudrait compléter le rapport du Secrétaire général à l'aide de renseignements récents rela-

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale* pendant la seconde partie de sa première session, N° 48 (I).